

**SNTRS**



**CNRS-INRIA  
INSERM-IRD  
INED-INRETS-  
INRP**

# *En bref...*

SNTRS-CGT – 7, rue Guy Môquet, 94800 Villejuif - Tel : 01 49 58 35 85 - Télécopie : 01 49 58 35 33  
Courrier électronique : [snttrscgt@vif.cnrs.fr](mailto:snttrscgt@vif.cnrs.fr) - - Site web : <http://snttrscgt.vjf.cnrs.fr>

Numéro 244 du 1<sup>er</sup> décembre 2010

## **Le Téléthon : impasse et limites**

Depuis 24 ans par biais du service public de la télévision, le Téléthon nous fait miroiter que les dons vont faire progresser la recherche et aider aux traitements des maladies génétiques. Force est de constater que les résultats ne sont pas du tout au niveau des promesses réitérées chaque année. Et pour cause, l'AFM prétend lutter contre toutes les maladies génétiques rares en privilégiant les pathologies de l'enfant, plus médiatisables. Comment soigner des milliers de maladies causées par des dysfonctionnements génétiques différents ? Le concept de gène médicament est une illusion à court terme pour la plupart des pathologies. Au départ, les scientifiques savaient que seules, les maladies affectant les cellules du sang étaient susceptibles d'être traitées avec succès. Mais, leurs réserves avaient été écartées. Par ailleurs, les complications apparues dans le traitement du déficit immunitaire combiné sévère (SCID-X1), si elles ne remettent pas en cause la démarche de la thérapie génique, illustrent les limites de la méthode.

La thérapie cellulaire a relancé la machine à dons du Téléthon, mais les déconvenues de la thérapie génique, devraient inciter à la prudence.

Les discours enthousiastes sur les perspectives de la thérapie génique et cellulaire présentées comme des messages publicitaires destinés à inciter aux dons reposent sur une vision réductrice de la démarche scientifique. Pour développer ces thérapies, il est fondamental de continuer à explorer l'ensemble des mécanismes de régulation des cellules normales et pathologiques. Or, la recherche pour le traitement des maladies génétiques ne peut-être que freinée par la politique scientifique actuelle de créneaux de plus en plus étroits déterminés uniquement par les stratégies des industriels. Les robinets de l'innovation sont quelque peu taris du côté des industriels de la pharmacie du fait de la réduction des champs de recherche publique menée par tous les gouvernements depuis de nombreuses années. La manne financière du Téléthon focalisé sur quelques créneaux sans développement du front des connaissances a contribué à amplifier cette réduction des champs disciplinaires, obérant les possibilités d'aboutir à des traitements.

Ce n'est pas la réduction de 15% des crédits de paiement alloués aux laboratoires par l'Inserm et le CNRS pour 2011 qui va améliorer les choses. Ce d'autant qu'en parallèle, le Grand emprunt avec ses appels d'offre tout dévoués à l'innovation (Laboratoire d'Excellence, Equipements d'Excellence, Institut Hospitalo-Universitaire, Initiative d'Excellence...) si chère aux entreprises éradique la liberté de recherche et la créativité scientifique qui lui est liée.

Les maladies rares n'intéressant pas les firmes pharmaceutiques, le financement des recherches repose sur la générosité. La générosité a ses limites qui sont celles du pouvoir d'achat. Le recul des dons de 2009 a fait suite à cinq années de stagnation. La rigueur et les restrictions que le gouvernement impose au monde du travail pour les trois prochaines années risquent de révéler les limites des financements reposant sur la charité.

Villejuif, le 1<sup>er</sup> décembre